

# Le Petit Cormoran

Bulletin de liaison des membres du  
**G**roupe **O**rnithologique **N**ormand



N° 167

Mai - Juin 2008



Enquête pie-grièche

Recensement des falaises cauchoises



# Groupe Ornithologique

## Normand

Association reconnue  
d'utilité publique



181 rue d'Auge  
14000 CAEN  
FRANCE



02 31 43 52 56

02 31 93 27 07



gonm@wanadoo.fr



<http://www.gonm.org>  
<http://forum.gonm.org>

Le prochain Petit Cormoran paraîtra à la fin du mois de juin 2008, les textes devront nous parvenir **avant le 10 juin 2008 !**

Responsable de la publication : **Gérard DEBOUT**  
Maquette & mise en page : **Guillaume DEBOUT**

Photographies et dessins :  
Page 1 : Alain Chartier  
Page 8 : Jacques Vassault  
Page 9 : Gérard Debout  
Page 12 : Anna Deflandre

Toutereprésentationou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants-droit, ayants-cause, est illicite aux termes de la loi du 11 mars 1957 qui n'autorise que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective d'une part, et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

## Que voir ? Où aller ? Que faire ?

### À inscrire sur vos agendas :

- Avril à juin : STOC
- Du 1er avril au 8 mai : 1ère session STOC points d'écoute
- Du 9 mai au 15 juin : 2ème session STOC points d'écoute
- 15 avril - 15 mai : Tendances
- 15 juin - 15 juillet : Tendances
- 18 mai 2008 : Grande animation concertée : l'arbre aux oiseaux

### Information

- Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les deux mois. Il permet d'apporter aux adhérents du GONm un très grand nombre d'informations sur la vie de l'association et sur les oiseaux. Il est adressé gratuitement à tous les adhérents à jour de cotisation. Pour profiter d'informations de base sur la vie de l'association, il existe un site Internet entièrement renouvelé depuis un an, très vivant où tous les adhérents auront à découvrir. Nous vous engageons vivement à vous y connecter : <http://www.gonm.org>
- Ce site s'est enrichi d'une photothèque en ligne ; il existe aussi des archives photographiques
- Pour des informations constamment actualisées, il existe un forum : <http://forum.gonm.org> vous y découvrirez en direct les dernières informations, les observations ornithologiques, classées par site etc...

### La photothèque du GONm en ligne

Des clichés de 34 nouvelles espèces et des compléments pour 73 espèces ont été mis en ligne le 26 mars 2008. Il y a désormais 896 photos en ligne pour 155 espèces.

Xavier Corteel



### Vous avez dit balbuzard ?

Le poète tragique grec Eschyle mourut (à Gela en Sicile) d'avoir reçu sur son vaste crâne chauve une tortue lâchée par un gypaète barbu qui voulait en briser la carapace sur le sol. Cette mésaventure tragique aurait pu demeurer, pour moi, au catalogue des récits légendaires si un évènement récent, celui-là authentique, n'avait ravivé ce souvenir de khâgne. Les fouilles archéologiques qui furent entreprises à Val-de-Reuil, au sud de la réserve ornithologique de la Grande Noë dans les carrières de granulats, révélèrent outre un ensemble d'allées sépulcrales du Néolithique final, une église du XIIIe siècle et son cimetière. Lors de ces fouilles, un bénévole accroupi, occupé à dégager ces vestiges de leurs gangues de terre à l'aide d'une petite truelle, reçut soudainement un poisson de belle taille sur la tête, lui occasionnant un sévère traumatisme crânien.

Un balbuzard pêcheur survolant le chantier de fouilles avait malencontreusement lâché sa proie (un brochet), celle-ci atterrissant précisément sur le chef de l'infortuné « fouilleur ». On imagine l'arrivée du traumatisé aux services des urgences de l'hôpital, devant expliquer à des soignants incrédules et goguenards «qu'il venait de se faire assommer par un poisson !... ». Dieu merci, il était accompagné par le directeur des fouilles, ce qui lui évita sans doute d'être dirigé vers l'hôpital psychiatrique le plus proche. Moralité : quand on a pour ambition d'explorer l'histoire du sous-sol, il ne faut jamais omettre d'abord d'interroger le ciel. Jacques Vassault

### Les 5 ans de la Maison de l'Oiseau Migrateur (MOM) !

La MOM, local d'accueil et d'exposition du GONm en baie du Mont Saint Michel, a été inaugurée à Carolles le 1er juin 2003. Grâce à la commune, nous bénéficions d'une nouvelle structure en bois depuis juillet 2006. Le local du GONm a migré de la rue division Leclerc vers la rue de la poste, à une centaine de mètres... De multiples expositions se sont succédé dans cet espace d'accueil et de vente de 30 m<sup>2</sup> : peintures, dessins, patchworks, posters, panneaux expos, photos, nids.... Entre juin 2003 et septembre 2007, le GONm a accueilli plus de 6 400 personnes à la MOM. Pour fêter les 5 ans du local, l'équipe des bénévoles (15 à 20 personnes suivant les années) propose un pique-nique devant le Maison de l'Oiseau le mercredi 4 juin à 19 h. Chacun apportera ses spécialités que nous partagerons tous ensemble. De plus, l'équipe de la MOM recherche de nouveaux volontaires pour participer aux permanences d'accueil (aucune compétence particulière n'est demandée!), en particulier pendant les prochaines vacances estivales. Les personnes intéressées pourront venir à la réunion dès 18h, ce même 4 juin. Venez nombreux ! Ce sera un avant-goût du week-end des migrateurs de la Saint-Michel (27-28 septembre). À bientôt !

Sébastien Provost et les bénévoles de la MOM



## Études & Enquêtes

### Nouvelles de l'enquête «pies-grièches» 2008

Plusieurs observations de pie-grièche grise sont d'ores et déjà à relever :

Dans l'Eure, à Notre-Dame-de-l'Isle, une présente le 8 mars 2008 (Anne-David Thomas) et une autre le 23 mars dans une coupe forestière au bord de la route D141 entre Bois Arnaud et Bémécourt (Anne-David Thomas). En outre, un individu est vu le 28 mars en chasse sur la commune d'Authieux-sur-Calonne entre la Calonne et l'A13 (Adrien Simon et Bertrand Lenormand).

Dans le Calvados, dans les marais de la Dives, l'individu d'Hotot-en-Auge a été revu le 27 mars. À Goustranville, un couple avait déjà été vu par Alexandrine Delasalle fin février ; un oiseau est observé le 25 mars 2008 (Jean-Pierre Marie et Marc Deflandre), revu le 4 avril (Jean-Pierre Marie) avec observations d'une offrande le 8 avril qui scelle l'union ; 1 individu revu le 9 avril (Didier et Nicolas Zajewski) : donc 1 couple certain et nicheur probable 5 ans après sa «disparition» des marais de la Dives (Marc Deflandre).

Merci de noter les secteurs que vous avez ou allez prospecter puisque les données négatives sont aussi très importantes (couverture géographique pour la synthèse, en vue d'une future enquête afin de comparer, etc.) Merci & bonnes recherches !

Charles Legeleux et Marc Deflandre

### Grand Comptage des Oiseaux du Jardin 26 et 27 Janvier 2008

Cette année 367 personnes ont participé et ont rempli 262 fiches, ce qui représente une baisse. Ce comptage des oiseaux observés dans vos jardins ou jardins publics normands pendant une heure lors du dernier week-end du mois de Janvier ne représente plus une nouveauté pour le public...Par contre, il y a plus de précision dans les observations ! 97 personnes ont utilisé le site web du GONm, 22 pour télécharger le formulaire et 75 pour remplir le formulaire interactif. 10% des participants étaient des ressortissants de pays voisins de la France.

Il est vrai qu'il faut chercher pour trouver des changements à commenter, ce qui peut être une preuve de la fiabilité des résultats. La plupart des 20 espèces en tête de la liste ne change que d'une place ou deux, pour revenir peut-être l'année d'après. Cette année étant la cinquième année du comptage, nous avons pu établir un tableau comparatif qui montre l'évolution, s'il y en a.

Le merle noir est toujours l'oiseau le plus constant dans nos jardins depuis 2004, mais cette année le rouge-gorge le concurrence à un oiseau près ! La mésange bleue garde sa 3ième place, mais perd quelques points, toujours juste devant la mésange charbonnière, qui était la plus constante dans les jardins des Belges lors de leur comptage. Ensuite le pinson des arbres prend la 5ème place, poussant le moineau domestique en 6ème. Puis en 7ème vient l'accenteur mouchet, 9ème en 2007, qui grimpe devant la tourterelle turque et le verdier, qui prennent les



8ème et 9ème places. L'étourneau est toujours 10ème, mais la grive musicienne tombe de la 11ème à la 14ème position. La mésange à longue queue est plus présente et plus nombreuse, arrivant en 12ème position et observée dans 14,56% des jardins. Le pigeon ramier, en 14ème place en 2004, vole de la 13ème à la 11ème, alors que la pie bavarde, 13ème, est descendue d'une place depuis 2007, mais en effectif elle monte progressivement. 60 espèces ont été observées au total contre 59 en 2007, pour une moyenne de 34,5 oiseaux par jardin contre 32,6 en 2007.

Ces chiffres sont des moyennes des données reçues des cinq départements de la Normandie, mais l'ordre change si nous regardons les départements séparément ; par exemple, le merle reste premier dans le Calvados et la Seine Maritime, le rouge-gorge prend le dessus dans la Manche et l'Orne, et les deux mésanges, bleue et charbonnière, dans l'Eure !

En nombres d'oiseaux comptés par espèce il y a naturellement des différences d'une année à l'autre, dues au succès ou non de la nidification de l'été précédent, à la présence d'oiseaux qui ne trouvent pas de raison pour partir vers le sud, comme des pouillots véloce ou des fauvettes à tête noire, ou à la migration des oiseaux venus du nord s'il y fait froid. Nous avons vu plus de ces oiseaux frileux, notamment des mésanges noires, tarins des aulnes, pinsons du Nord et toutes les grives. Même les pinsons des arbres sont plus nombreux que depuis le début du comptage. Mais c'est seulement en 2006 qu'il y a eu une invasion de gros-becs casse noyaux.

Cette année le moineau domestique est toujours en baisse d'effectif, à 5,22 par jardin, ce qui représente le chiffre le plus bas des quatre années du comptage. L'étourneau semble s'être stabilisé, à juste en dessous de trois par jardin depuis trois ans, mais il a quand même perdu 51% depuis 2004 !. En fait, les 5 premières espèces font 51,64% du total compté, les 10 premières font 78,18%, et les 20 premières font 93,49%.

Le moineau friquet se fait plus rare, observé sur une seule fiche cette année, contre une moyenne de trois jusqu'ici. En bas de la liste on a toujours des oiseaux plus inhabituels dans les jardins, mais puisque quelques observateurs ont de grands jardins boisés en pleine campagne et en plus on peut compter dans des jardins publics, on trouve de tout ! Donc cette année pour la première fois nous avons une chouette hulotte et une foulque macroule, et pour la deuxième un pic noir, le serin cini, et le rouge-queue noir.

Le comptage de la RSPB en Grande Bretagne ne montre pas les mêmes résultats que nous : chez eux aussi, le moineau domestique est le plus nombreux, mais avec seulement 3,60 par jardin. L'étourneau est toujours en 2ième place avec 3,44 par jardin. Il y a plus de moineaux, de mésanges bleues, charbonnières et nonnettes en Normandie. Par contre, le chardonneret est beaucoup plus nombreux outre-manche cette année, avec 1,16 par jardin, contre 0,48 chez nous. Je remercie beaucoup tous ceux qui ont participé en 2008, en espérant que vous serez nombreux en 2009. Il ne reste plus qu'à marquer les dates, les



# Études & Enquêtes

24 et 25 janvier. A l'année prochaine !

Les oiseaux les plus fréquents		Les oiseaux les plus nombreux		
1	Merle noir	1	Moineau domestique	5,22
2	Rouge-gorge familier	2	Mésange bleue	3,38
3	Mésange bleue	3	Verdier d'Europe	3,31
4	Mésange charbonnière	4	Pinson des arbres	3,13
5	Pinson des arbres	5	Étourneau sansonnet	2,77
6	Moineau domestique	6	Mésange charbonnière	2,67
7	Accenteur mouchet	7	Merle noir	2,50
8	Tourterelle turque	8	Tourterelle turque	1,61
9	Verdier d'Europe	9	Rouge-gorge familier	1,30
10	Étourneau sansonnet	10	Pigeon ramier	1,08
11	Pigeon ramier	11	Accenteur mouchet	0,94
12	Troglodyte mignon	12	Mésange à longue queue	0,71
13	Pie bavarde	13	Pie bavarde	0,67
14	Grive musicienne	14	Mésange nonnette	0,49
15	Mésange nonnette	15=	Troglodyte mignon	0,48
16	Corneille noire	15=	Chardonneret élégant	0,48
17	Mésange à longue queue	15=	Grive musicienne	0,48
18	Chardonneret élégant	18	Corneille noire	0,47
19	Sittelle torchepot	19	Choucas des tours	0,29
20	Geai des chênes	20	Tarin des aulnes	0,26

Robin Rundle



## Fichiers nids et familles

Les fichiers nids et familles sont un outil précieux qui nous permet d'accroître nos connaissances dans le domaine de la biologie de reproduction, mais aussi de mieux déterminer les facteurs expliquant les évolutions des populations nicheuses en Normandie. Tous les nids découverts, toutes les familles repérées devraient faire l'objet d'une fiche même s'il n'y a qu'une seule observation. Évidemment, deux visites au moins accroissent considérablement la quantité d'informations utiles. Jean-Marie Hamel, responsable de ces deux fichiers, vous suggèrent de porter vos efforts sur les points suivants :

- Pouillot véloce : selon certains auteurs, la diminution du pouillot véloce serait en partie due aux échecs en période de nidification. Il faut donc trouver des nids et en faire un suivi, le plus précis possible : une centaine de nids serait la bienvenue ! ceci nous permettra de savoir le taux de réussite des nichées et les causes des échecs ;
- Troglodyte : le fichier nids contient plus de 500 fiches ; cependant après consultation, la taille des pontes reste inconnue ! à vous de jouer ;
- Tarin des aulnes : avec J.B. Baglin, Jean-Marie a observé, en juillet 2006 au Mont-Pinçon/14 une famille (3 dont 1+ juvénile bruyant qui quémandait) ce qui conforte le statut découvert dans l'atlas des oiseaux nicheurs à paraître.

## Bilan du recensement 2007 des oiseaux nicheurs des falaises du Pays de Caux.

Appel à participation pour le recensement 2008.

En mai 2007, 42 kilomètres soit un tiers du littoral seino-marin a été prospecté lors du recensement des oiseaux nicheurs des falaises du Pays de Caux. Les secteurs accueillant les principales colonies de grand cormoran (249 nids) ont été recensés.

Comme le montre le graphique suivant, on assiste à une diminution progressive des effectifs depuis une dizaine d'années. Sur le littoral haut-normand, le grand cormoran construit son nid en falaise, à l'abri des prédateurs terrestres et du dérangement humain. Il faut donc rechercher d'autres causes à cette érosion des effectifs. Une déplétion de la ressource alimentaire à proximité des sites de reproduction peut imposer des déplacements plus importants, conduire à une moindre qualité de reproduction et finalement, aboutir à une régression des effectifs nicheurs.

L'avenir du goéland argenté apparaît des plus incertains. En 10 ans, les effectifs ont été divisés par trois, passant de 6131 à 2183 nids. Sur le littoral du Pays de Caux, contrairement au grand cormoran, le goéland argenté construit aussi bien son nid sur les cordons de galets, sur les éboulis accessibles ou non et en falaise abrupte. Les nids construits sur l'estran sont les plus exposés au dérangement humain et à la prédation, principalement par le renard roux, le rat surmulot et occasionnellement par le goéland marin. Mais cette régula-



# Études & Enquêtes

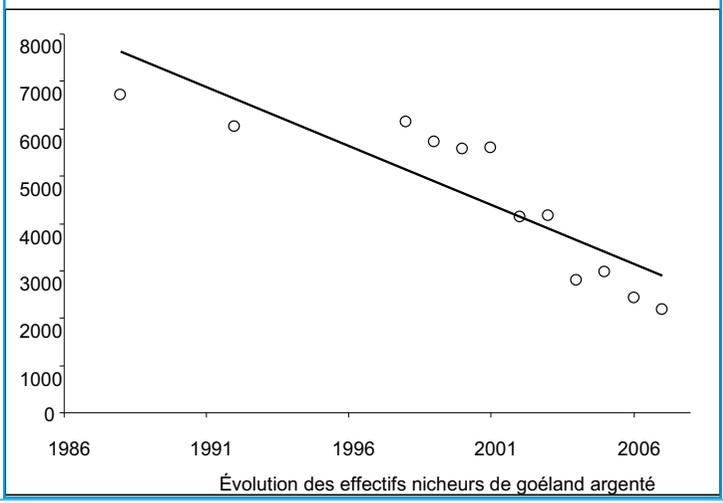
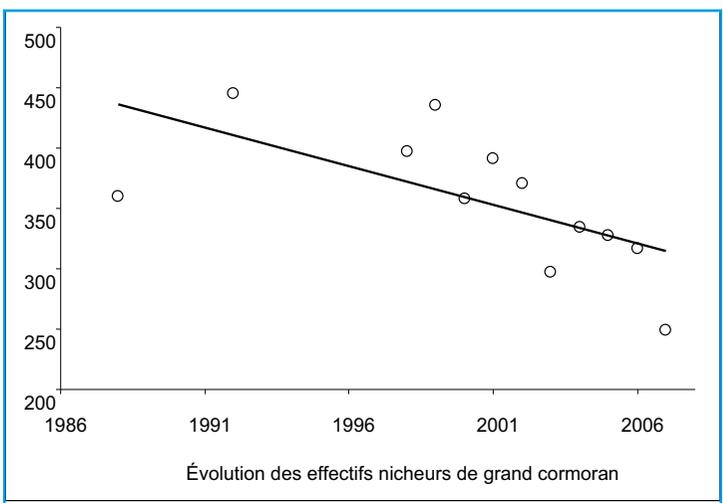
tion des effectifs a toujours existé, avec plus ou moins d'intensité. Aussi, comme pour le grand cormoran, il nous faut rechercher ailleurs l'explication de la chute des effectifs. Là encore, une éventuelle diminution de la ressource alimentaire ou une inaccessibilité des proies liée au réchauffement des eaux de surface peuvent expliquer ce phénomène.

Les deux colonies de mouette tridactyle recensées fin juin présentaient un effectif cumulé de 654 nids contre 997 en 2001 et témoignent elles aussi de la désaffection des oiseaux marins pour le littoral cauchois, tout au moins pour s'y reproduire.

Ce triste constat ne doit pas occulter l'attrait que représente la découverte de la Côte d'Albâtre et la rencontre de son avifaune. Aussi, cette année, vous êtes à nouveau les bienvenus pour participer à cette enquête qui aura lieu les 17 et 18 mai. Les plus aguerris peuvent prendre en charge un ou plusieurs secteurs et sont, j'en suis sûr, tout disposés à former les nouveaux venus. Une bonne

condition physique est nécessaire, certains secteurs de côte pouvant être éprouvants. Un grand merci pour leur participation en 2007 à Florence et Guy Beteille, Luc Calais, Benjamin Cazaux, Gunter De Smet et Frédéric Garcia, en comptant à nouveau sur eux pour cette année. Pour participer en 2008, contacter Gilles Le Guillou au 02 35 51 27 35. gillesleguillou@wanadoo.fr

Gilles Le Guillou





## Oiseaux échoués

Un petit bilan de l'hiver : bonne nouvelle, nos demandes de prélèvements se sont égarées à la DIREN, qui nous réclame en plus des formulaires d'autorisation de transport ! En gros avec le Cerfa que nous avons soigneusement rempli, on peut ramasser les cadavres, mais on n'a pas le droit de les transporter, facile ! Pour les finances, il va falloir secouer à nouveau le cocotier, Fabrice secoueur en chef, pense que les fruits mûrissent et qu'ils devraient être à point avant l'hiver prochain. En bref, l'hiver clément nous a facilité la tâche.

Pour les fulmars, seulement 5 trouvés sur le littoral du pays de Caux, 4 en novembre suite à la tempête, et un fin février. Ils ont rejoint les trente autres de l'an dernier qui attendaient sagement dans le congélateur du CHENE. Les estomacs ont été prélevés par Christine Blaize et moi même (9 sur 35, les autres fulmars étaient «vides»). On envoie les estomacs et les fiches à Texel.

Côté guillemots : 18 cadavres ou ce qu'il en restait, trouvés entre le 21/10/07 et le 24/02/08 dont deux par Vincent et 4 par le CHENE. Sur ceux où l'on peut dire quelque chose :

- Mazoutés : 9 sur 15.
- Sexe : 6 mâles et 6 femelles.
- Âge : jeunes : présence d'une bourse de Fabricius : 1 sur 11 ; pointes blanches sur les couvertures sous-alaires des rémiges secondaires : 2 sur 16. Les mâles présentent des organes sexuels plus développés que les femelles (aucune des 6 femelles n'a atteint la maturité sexuelle ou tout au moins, ne s'est jamais reproduite)

L'échantillon est faible, mais pour cet hiver, on peut dire avec bien sûr la plus grande prudence que la sexe ratio est équilibrée, que ce sont des mâles matures mais pas trop et des femelles qui vont accéder pour la première fois à la reproduction qui passent l'hiver au large du Pays de Caux.

Un grand merci à Christine Blaize et au CHENE pour le prêt du congélateur, la mise à disposition des locaux pour la dissection des fulmars et la récolte des cadavres. Et à Vincent qui doit avoir à nouveau de la place dans son congélateur !

Comme tout ceci est complètement illégal, ce message s'autodétruira...

Gilles Le Guillou



### Réserve de Vauville/50

La tempête de début mars a provoqué de nombreux dégâts sur la réserve : la clôture neuve que l'on vient d'installer est totalement partie à la mer. Les poteaux ont été cassés et en partie emportés. Il en reste à peine 200m sur 1km réalisé.

De plus les accès à la plage sont impraticables avec une micro falaise de plus de 2m de haut. Les escaliers flottants que nous avons installés sont à refaire et l'ensemble des accès à revoir.

Un expert de la MAIF (notre assureur) est venu constater les dégâts. Suite à son passage, la MAIF prend en charge une partie des travaux de restauration à hauteur de 5700 €.

J'attends des devis pour la remise en état des accès plage et je vois côté clôture ce que l'on peut faire.

Thierry Démarest

te et du PNR des Boucles de la Seine Normande, notre choix s'est porté sur une gestion par pâturage équin qui s'avère particulièrement profitable à la biodiversité. Un tel pâturage permet d'empêcher la fermeture des milieux et de limiter l'eutrophisation en limitant l'enrichissement de la litière et en favorisant le recyclage de la matière organique. Le GONm a ainsi acquis, avec l'aide financière de Cemex, deux pouliches camarguaises. Celles-ci, répondant aux nom de Aigrette et Alouette, sont nées en 2007 et ont été élevées au sein de la Réserve Naturelle Régionale des Courtils de Bouquelon, propriété de T. Leconte, dans le Marais Vernier. Le 2 avril dernier, elles ont été libérées dans les prairies de la réserve GONm de Berville où elles ont commencé leur action en faveur de la biodiversité.

Fabrice Gallien

### Des chevaux sur la réserve de Berville

Aigrette et Alouette

Depuis la création de la réserve ornithologique de Berville-sur-Seine, le GONm, en étroite collaboration avec Cemex, assure la gestion du site. S'appuyant sur l'expérience en la matière de Thierry Lecon-





## Découvrir la réserve de Berville

La réserve ornithologique de Berville-sur-Seine a été créée en décembre 2006 en partenariat avec la Municipalité et Cemex. Sur ce site, un parcours de découverte a été mis en place par Cemex et chemine entre la carrière, la réserve et le bord de Seine. Ce parcours, de 3 à 6 km, est l'occasion d'aborder de nombreux aspects du site : l'ornithologie, la gestion des milieux, la géologie, l'histoire locale, la Seine et le métier de carrier.

Pour découvrir la réserve de Berville et le parcours, qui ne peut se faire qu'accompagné, je vous invite à contacter Matthieu Lorthiois, garde-animateur, ([grande.noe@free.fr](mailto:grande.noe@free.fr) ou 02 35 71 86 94) qui propose des sorties bimestrielles :

Samedi 28 juin à 14h

Samedi 23 août à 14h

Samedi 25 octobre à 14h

Samedi 06 décembre à 14h

Fabrice Gallien

## Rénovation du Bec-Scie à la réserve de Chausey/50

Pour assurer ses missions de suivi ornithologique, de gestion et de surveillance dans l'archipel de Chausey, le GONm a acquis, en 1995, un doris en bois traditionnellement utilisé par les pêcheurs locaux et particulièrement adapté à la navigation dans l'archipel. Les adhérents habitués des stages à Chausey connaissent bien le « Bec-Scie » qui nous rend de fiers services ! Mais 12 ans de bons et loyaux services dans des conditions de navigation pas toujours faciles laissent des traces. C'est pourquoi, en ce début d'année, le Bec-Scie a été confié au Chantier Naval Dubosc à Granville pour y subir un contrôle de sa structure et quelques travaux de rénovation. Un « atelier » peinture a également été assuré par deux adhérentes, Maryse et Marie-Claire qui ont passé quelques jours à poncer et repeindre notre fier esquif qui reprendra la mer en cette fin avril et sera aussitôt

mis à contribution pour le stage de décompte annuel des oiseaux marins nicheurs de l'archipel. Un grand merci à Maryse et Marie-Claire.  
Fabrice Gallien

